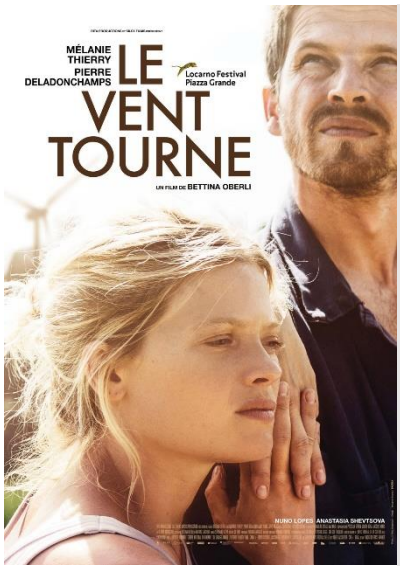

Fiche pédagogique

Le Vent tourne

Film long métrage, Suisse / France 2018

Réalisation :
Bettina Oberli

Scénario :
Bettina Oberli
Antoine Jaccoud
Céline Sciamma

Interprètes :
Mélanie Thierry (*Pauline*)
Pierre Deladonchamps (*Alex*)
Nuno Lopes (*Samuel*)
Anastasia Shevtsova (*Galina*)
Patrick Lapp (*Willy*)
Juliana Samarine (*Ludmilla*)
Lionel Frésard (*L'inspecteur*)

Image :
Stéphane Kuthy

Son :
Jérôme Vittoz
Denis Séchaud

Musique :
Arnaud Rebotini

Montage :
Pauline Gaillard

Décors :
Sue Erdt

Distribution en Suisse :
Filmcoopi, Zürich

Durée : 1h26

Public concerné :
Ãge légal : 10 ans
Ãge suggéré : 12 ans

http://www.filmages.ch/

Résumé

Quelque part dans le Jura, Alex et Pauline exploitent la ferme familiale de cette dernière dans le plus pur respect ancestral de la nature et de l'animal. Pour Alex, le capitalisme libéral est le responsable désigné de l'état catastrophique de la planète.

Le couple héberge durant l'été une jeune fille, Galina, victime des conséquences de l'accident nucléaire de Tchernobyl. Aux énergies fossiles, Alex préfère d'ailleurs le vent et fait installer une éolienne à proximité de l'exploitation.

À cette occasion, Pauline rencontre Samuel, un ingénieur insouciant au charme magnétique, qui devient très vite son amant. Une fois l'éolienne installée, Samuel repart, après avoir en vain tenté de convaincre Pauline de le suivre. Tout semble revenu à l'état antérieur mais le souvenir de Samuel hante tellement Pauline qu'elle commet un geste fou : elle sabote l'éolienne d'Alex dans l'espoir de voir revenir l'ingénieur.

Une fois ce dernier de retour, la relation des deux amants est vécue au vu et au su de tous. Alex ronge son frein et Galina encourage Pauline à suivre les élans de son cœur (et de son corps).

Mais c'est un évènement extérieur à cette histoire passionnelle qui pousse finalement Pauline à la rupture : une épidémie décime le troupeau auquel Alex se refuse à donner des soins allopathiques. C'en est trop pour Pauline qui abandonne l'exploitation à Alex et quitte son Jura natal, sans Samuel, pour un monde certes corrompu, mais dans lequel elle pense pouvoir s'épanouir en liberté.

Commentaires

Cinéaste depuis plus de 20 ans, Bettina Oberli a réalisé quatre longs métrages en Suisse allemande, dont l'un des plus grands succès publics du cinéma suisse, la très réussie comédie *Les Mamies ne font pas dans la dentelle (Die Herbstzeitlosen,* féroce satire du conservatisme suisse.

Pour ce premier long métrage en français, elle opte pour un ton résolument différent, plus proche du registre des drames familiaux abordés dans *Vent du nord (Im Nordwind, 2004)* ou *La Ferme du crime (Tannöd, 2009).*

L'ambition affichée du projet pourrait sembler démesurée. Mais si Bettina Oberli aborde ici un sujet brûlant et immense dans ses multiples implications, elle tente de le faire modestement, à travers le microcosme de quatre personnages perdus au milieu d'une nature qui peut se révéler aussi belle et fragile qu'inquiétante et implacable. Si la réalisation manque parfois un peu de souffle, l'énergie des

Disciplines et thèmes concernés :

Formation générale, interdépendances et citoyenneté :

Rappeler les bouleversements environnementaux profonds que l'ère industrielle a induits en moins de deux siècles.

Lister et analyser les habitudes de consommation de chacune et chacun et mettre en question un mode de vie énergivore qui gagne toute la planète. Imaginer des alternatives à ce mode de vie.

FG 37 : Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé, en étudiant diverses conséquences de ses choix, en tant que producteur, distributeur ou consommateur d'un circuit économique

Français :

Imaginer individuellement une lettre que Pauline écrirait à Alex avant de quitter définitivement la ferme familiale. Reprenant et développant les arguments qu'elle lui donne dans le film, elle préciserait les besoins que Pauline ressent et les limites que sa vie avec Alex lui impose.

Faire circuler les lettres obtenues puis imaginer collectivement par petits groupes une réponse argumentée d'Alex dont le but serait de faire revenir Pauline.
L1 32 : Écrire des textes de genres différents adaptés aux situations d'énonciation.

Sciences et technique :

Documenter l'état de la recherche technologique face aux enjeux écologiques. Discuter les alternatives dites vertes et leur impact environnemental (énergies solaire et éolienne notamment).
MSN 36 : Analyser des phénomènes naturels et des technologies à l'aide de démarches caractéristiques des sciences expérimentales…

comédiens porte le film vers des questionnements à la fois vertigineux et dérangeants. Car il ne s'agit plus ici d'opposer la vertu supposée d'une écologie pionnière, porteuse d'espoir, à une ignorance de masse, coupable mais remédiable. Le constat est plus désespéré, voire plus cynique : Alex, avec son bel idéal d'autarcie, ne semble pas représenter une solution à la crise écologique globale. Pis, son intégrisme tend à la précipiter : son éolienne brise l'harmonie du paysage jurassien, son refus des vaccins entraîne l'éradication du troupeau, sa tragique et sinistre lucidité lui fait perdre l'amour…

Dès lors, n'y a-t-il d'autre choix que celui de Pauline qui, sur l'insistance de Galina, et sur la voie ouverte par Samuel, décide de tout laisser tomber pour entamer une vie de découvertes et de plaisirs ?
Bettina Oberli, peut-être finalement dépassée par l'ampleur du questionnement, ne semble pas vouloir réellement trancher, mais plusieurs indices la trahissent toutefois. Ainsi la représentation de l'engagement d'Alex confine-t-elle parfois à la caricature, notamment dans la confiance que ce dernier place envers son ami rebouteux et la défiance en creux qu'il exprime face à sa belle-sœur vétérinaire.

Et puis le couple, qui ne semble pas si récent ni si jeune que ça, vit inexplicablement sans enfants, comme s'il était déjà bien trop tard pour envisager de léguer une planète vivable à la nouvelle génération, que le personnage de Galina incarne avec une naïve insouciance.

Le vent tourne, il n'y a pas de doute, mais il ne tourne pas forcément dans le sens qu'on serait en droit de souhaiter.

Objectifs généraux

Expliciter
le double sens du titre à la lumière de ce qui est raconté dans le film.

Définir
précisément la thématique générale du film, en analysant les trajectoires des quatre personnages principaux.

Mettre en évidence
les contradictions inhérentes à chacun des personnages, notamment par ce que l'on sait de leur parcours initial.

Débattre
des solutions proposées aux enjeux écologiques auxquels l'humanité doit faire face aujourd'hui.

Envisager
les solutions possibles aux problèmes écologiques et énumérer les engagements individuels qui paraissent pouvoir être prochainement atteints.

Critiquer
les aspects du film qui pourraient paraître démobilisateurs, tout en relevant l'intérêt du débat qu'ils suscitent.

Admettre
que quelle que soit la manière d'empoigner le problème, la tâche ne va pas être facile et que les enjeux nécessiteront vraisemblablement un changement important de mode de vie.

Pistes pédagogiques

Avant la projection :

1. Introduire brièvement la biographie et l'œuvre de la cinéaste. Insister sur son itinéraire et le fait que *Le Vent tourne* est son premier film francophone.
2. Évoquer rapidement les difficultés de l'agriculture de montagne et la place de cette dernière dans la culture traditionnelle suisse.

Consignes pour la projection :

3. Demander aux élèves d'être attentifs à la forme souvent contemplative du film (plans fixes, lents mouvements de caméra, dilatation de l'action…) en relation avec le relief jurassien (douceur des formes, horizontalité…)

Après la projection :

4. Le film s'ouvre sur une longue citation de la romancière et suffragette anglaise Rebecca West (1892-1983) :

   Seule une part de nous est saine : celle qui aime le plaisir et les jours heureux, désire vieillir et mourir en paix, dans une maison que nous aurons construite et qui abritera ceux qui viendront après nous.
   L'autre part est presque folle. Elle préfère ce qui est désagréable, aime la souffrance (…) et désire périr dans une catastrophe qui ramènera la vie à son commencement et ne laissera de notre maison que ses fondations calcinées.

Demander aux élèves d'attribuer chacune des caractéristiques décrites dans cette citation à l'un des deux personnages principaux et en tirer des conclusions quant à la personnalité de chacun d'entre eux. Il est possible, et même probable, que tout le monde ne soit pas d'accord d'attribuer la première partie de la citation à Alex et la seconde à Pauline. En profiter pour débattre de l'ambiguïté (vraisemblablement volontairement entretenue par la réalisatrice) du choix de cette introduction.

5. Le début du film introduit les personnages attachants de Pauline et Alex et l'environnement qui constitue leur quotidien.

   Faire observer aux élèves la manière dont la réalisatrice présente ses personnages et les indices qui montrent que leur vie n'est pas facile (hostilité de la nature environnante, gestion du bétail et des maladies…) mais qu'ils forment à la base un couple soudé et aimant. Aborder avec eux les difficultés inhérentes à la vie d'agricultrice et agriculteur de montagne, notamment en Suisse. S'aider si nécessaire d'extraits des films référencés en fin de fiche.

6. Alex et Pauline n'ont pas d'enfants mais ils accueillent pour l'été Galina, une adolescente russe vivant dans la région de Tchernobyl er souffrant de présence de césium dans l'organisme.

   Revenir sur la catastrophe de Tchernobyl qui appartient, au mieux, à l'Histoire pour nos élèves… Évoquer les dégâts écologiques induits par cet accident nucléaire majeur à l'échelon européen et la présence du césium 137 dans les sols de tous les pays du continent.

7. L'éolienne qu'on devine tant attendue par Alex arrive par camion, suivie de Samuel, l'ingénieur qui doit en assurer la mise en service. Pilotant lui-même sa voiture, il fait une entrée tonitruante et tue un jeune porcelet de la ferme.

   Analyser cette petite tragédie et en déduire tous les éléments susceptibles de déterminer les caractères respectifs de Pauline et de Samuel. Lui est présenté par Bettina Oberli comme *« **un funambule qui ne fait qu'avancer (…) porté par les évènements (et) qui amène de la légèreté dans la vie de Pauline** ».* Mais ce premier contact est plutôt conflictuel et cette dernière devra opérer un profond changement dans sa perception du monde pour adopter le point de vue de son futur amant.

8. La relation de Pauline au porcelet tué par Samuel démontre une sensibilité à l'animal relativement nouvelle dans la société paysanne. Elle résulte de diverses prises de conscience au sein de la société suisse, qui ont abouti notamment à la loi fédérale du 16 décembre 2005 sur la protection des animaux. Par ailleurs, le retour en force du végétalisme et l'apparition de l'antispécisme constituent d'autres signes de ce changement de perception.

   On pourra par exemple présenter succinctement les innovations de cette loi aux élèves et les notions de végétalisme et d'antispécisme, puis susciter un débat.

9. Malgré la mort du porcelet et l'altercation qui s'en suit, Pauline va très vite être attirée par Samuel.

   Énumérer avec les élèves les indices de cette relation naissante que la réalisatrice sème dans sa narration : plan subjectif optique sur Samuel à travers la fenêtre, dialogue échangé entre Pauline et Samuel à propos de l'autonomie et du vent dont il faut profiter, positionnement des corps sur l'écran, regards et sourires, contacts physiques à la dérobade… (voir ci-dessous)

10. Pour Alex, l'érection de la future éolienne, c'est l'accession à l'autonomie énergétique, une libération des contraintes du Marché et un repli autarcique dont ne voudra finalement pas Pauline.

    L'implantation d'éoliennes est difficile en Suisse car ces dernières sont combattues par les gardiens du patrimoine naturel et ce malgré une adhésion assez forte de la majorité de la population. Tenter de dresser un bilan écologique de ces engins controversés, en s'aidant notamment de cet article : https://www.monde-diplomatique.fr/publications/l_atlas_un_monde_a_l_envers/a53857

11. Malgré qu'il soit une victime de la technologie, le personnage de Galina est présenté comme l'antithèse du couple formé par Pauline et Alex. Il va pourtant être un des éléments déclencheurs de la rupture de Pauline avec ce qui constitue jusqu'ici son univers

    Répertorier les éléments qui font de Galina une étrangère à Alex et Pauline dans tous les sens du terme : foi, addiction à la technologie, choix alimentaires, désintérêt de la nature, goût de l'amusement…

    Tenter d'expliquer ce qui va malgré tout séduire Pauline chez cette jeune fille qui sera le second déclencheur de sa « libération ».

12. Lorsque le socle destiné à recevoir l'éolienne est achevé, les quatre personnages principaux marquent l'évènement en inscrivant l'empreinte de leurs mains dans le béton.

    Montrer aux élèves que si les regards convergent et symbolisent quelque chose comme un projet commun, la direction des mains diverge, annonciatrice du fait que les quatre personnages vont finalement partir dans des directions différentes.

13. Durant le repas qui suit, la discussion tourne autour du capitalisme ravageur et du choix de rompre avec sa logique. Samuel joue comme d'habitude la provocation et pose la question qui ébranle Pauline : « ***Dans tout ça, il est où ton plaisir ?*** »

    Susciter le débat : rompre avec la logique de croissance, revenir à une vie plus simple est-il forcément contraignant et mortifère ? Peut-on envisager une décroissance heureuse dans l'intérêt de toutes et tous ?

14. Pauline, Galina et Samuel se rendent au Creux-du-Van mais il y a un terrible brouillard.

    Analyser cette séquence comme une allégorie du monde et de la cécité où se trouve chacune et chacun face à ce qui l'entoure. Pauline, qui n'a jamais quitté son Jura natal, vit sa relation naissante avec Samuel comme une prise de contact avec l'inconnu. Galina se perd et risque sa vie mais la voix des humains l'arrache à sa solitude.

15. Lorsqu'ils reviennent à la ferme, Alex, harassé par la tâche lance cet aveu : « ***Je ne peux pas tout faire tout seul…*** »

    Changer le monde, rompre avec le système, doit-il passer par un consensus longuement mûri ou un combat solitaire, comme celui de Greta Thunberg, a-t-il une chance de bousculer suffisamment les consciences pour faire bouger durablement les marques ? Susciter le débat en évoquant de surcroît une réplique de Pauline qui vient plus tard dans le film : « ***Tu vois bien qu'on peut pas y arriver tout seuls !*** »

16. Le personnage de Galina a souvent été considéré comme superflu par les critiques qui se sont penchés sur le film. C'est pourtant suite à sa virée nocturne en boîte avec la jeune russe que Pauline va trouver le courage d'aller rejoindre Samuel.

    Discuter avec les élèves de la complémentarité des deux étrangers dans l'émancipation de Pauline.

17. Après le sabotage de l'éolienne par Pauline et le retour de Samuel, le personnage d'Alex se radicalise. Il renonce à se rebrancher sur le secteur électrique, il refuse que ses bêtes, malades, soient vues par sa belle-sœur vétérinaire, il déclare par provocation que seul l'amour, dont il pressent qu'il lui échappe, est important.

    Dans la séquence qui met en scène ce dialogue, Bettina Oberli filme ses personnages avec beaucoup d'acuité notamment en opposant les deux hommes au premier plan et en soumettant Pauline à un va-et-vient en arrière-plan qui suggère que son cœur balance entre Alex et Samuel. Attirer l'attention des élèves sur ce dispositif filmique.

18. L'éolienne ne tourne plus, symbole d'un espoir de vie différente voué à l'échec. Pauline finit par l'avouer à Alex, reconnaissant par là-même son besoin de rompre avec tout ce qu'elle a construit jusqu'ici avec lui, c'est elle qui a saboté le majestueux engin.

    Et quand Samuel remettra la grande hélice en route et que l'électricité reviendra dans la ferme, une ampoule explosera, métonymie du couple à la dérive.

    Cette éolienne est un objet paradoxal qui tient un rôle ambigu dans le film. D'un côté Alex refuse une certaine évolution mortifère du monde. Il ne veut pas entendre parler d'industrialisation de l'élevage ni de vaccination des bêtes. Mais pour atteindre l'autonomie rêvée, il adopte une technologie de pointe dont l'impact sur l'environnement n'est pas anodin… Comment expliquer un tel écart entre idéal et réalité, de surcroît si l'on considère le prix exorbitant finalement payé, à savoir la perte de Pauline ?

19. Comme pour accélérer encore la descente aux enfers d'Alex, le troupeau est donc malade et l'agriculteur consulte un rebouteux qui s'avérera inutile. Ce dernier est caricatural à l'extrême et l'on sent chez la réalisatrice une volonté de dévaloriser aux yeux de son public la démarche d'Alex, qu'elle semble juger trop jusqu'au-boutiste, trop déconnectée.

    Le thème de la radicalité peut être abordé avec les élèves par le biais d'une mise en perspective des grands mouvements sociaux. Ici, le paradoxe est total. Même la sœur vétérinaire de Pauline donne raison à Alex dans ses choix, mais la réalité est là : ce dernier perd tout pour avoir voulu tout changer… Existe-t-il

d'autres voies et si oui lesquelles, compte tenu de l'urgence ?

20. Dans la scène finale du film, Pauline, seule, fait face au majestueux spectacle du cirque rocheux du Creux-du-Van dans le Val-de-Travers.

C'est une image dans laquelle certains critiques ont vu comme un appel du vide, l'expression visuelle d'une forme de désespoir. Peut-être, car sous bien des aspects le film peut être considéré comme très pessimiste.

Mais il est une clef de lecture en creux qui laisse plutôt penser que Pauline va prendre un véritable envol. Libérée de ses passions, séparée des hommes qu'elle a aimés mais qui l'ont d'une certaine façon asservie, elle va aller à la rencontre du monde.

De nombreux plans du film ont montré un ciel chargé, lourd de menaces. Le générique de fin montre un plan en mouvement sur un ciel dégagé, comme une invitation au départ, au voyage, à la liberté.

Plus qu'une fable écologique pessimiste, *Le Vent tourne* constituerait-il dès lors et avant tout une ode au féminisme ?

Pour en savoir (un peu) plus

sur le film :
https://www.unifrance.org/film/44554/le-vent-tourne
http://ritaproductions.com/le-vent-tourne/
https://www.rts.ch/fiction/9792130--le-vent-tourne-un-film-de-bettina-oberli.html

sur la réalisatrice et ses autres films:
https://medias.unifrance.org/medias/138/250/195210/presse/le-vent-tourne-dossier-de-presse-francais.pdf
https://www.letemps.ch/culture/bettina-oberli-cineaste-zones-obscures

sur l'agriculture de montagne en Suisse :
https://www.sbv-usp.ch/fr/ettiquettes/agriculture-de-montagne/
https://notrehistoire.ch/entries/Xb1BoK6Bkzw
https://edu.ge.ch/site/archiprod/walser-les-derniers-alamans/

sur l'énergie éolienne:
https://eolienne.f4jr.org/histoire_energie_eolienne
https://www.suisse-eole.ch/fr/energie-eolienne/technique/histoire/

sur les oppositions à l'énergie éolienne :
https://www.swissinfo.ch/fre/un-vent-de-fronde-souffle-sur-les-%C3%A9oliennes-du-jura/31479634
https://www.letemps.ch/suisse/vents-contraires-eoliennes-creuxduvan

sur la catastrophe de Tchernobyl et ses effets sur la santé :
https://www.chernobylwel.com/fr/tchernobyl-histoire
https://reporterre.net/Autour-de-Tchernobyl-l-effrayant-etat-de-sante-des-habitants-des-zones
http://www.laradioactivite.com/site/pages/lecesiumdetchernobyl.htm

sur la loi fédérale du 16 décembre 2005 :
https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/20022103/index.html

sur le végétalisme :
http://www.respect-animal.ca/fr/sante-veganisme-vegetarisme-argumentaire-faq.html

sur la décroissance heureuse :
http://www.mondequibouge.be/index.php/2007/08/la-decroissance-heureuse/

Bibliographie succincte

Paysans de nos montagnes, Didier Ruef, Ulrich Ladurner, Éditions Monographic, Sierre 1998, épuisé

Les éoliennes, des moulins à vent ?, Philippe Roch, Éditions Pierre-Marcel Favre, Lausanne 2011, ISBN 978-2-8289-1216-1

Un printemps à Tchernobyl**,** Emmanuel Lepage, Éditions Futuropolis, Paris 2012, ISBN 978-2-7548-0774-6

Le Crime de Tchernobyl, ou le goulag nucléaire, Wladimir Tchertkoff, Éditions Actes Sud, Arles 2006, ISBN 978-2-7427-6042-8

Pierre-Yves Jetzer, enseignant d'histoire et esthétique du cinéma en retraite.

Les photogrammes issus du film de Bettina Oberli qui illustrent les pistes pédagogiques ont été recadrés et leurs contrastes accentués afin d'améliorer leur visibilité. Actualisation septembre 2020.

BY NC ND